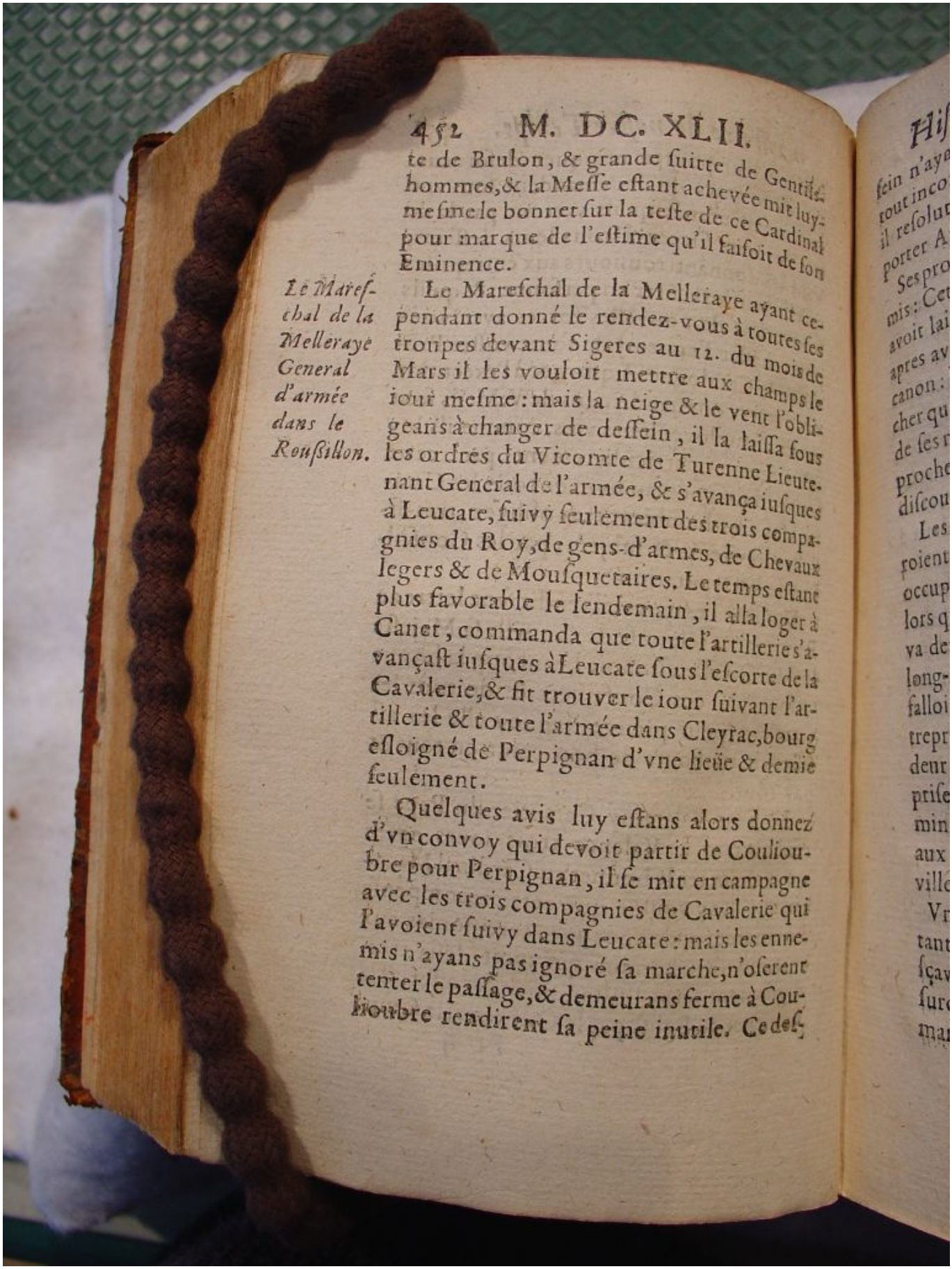
Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1642_0452.jpg



te de Brulon, & grande ſuitte de Gentilshommes, & la Meſſe eſtant achevée mit luy-meſme le bonnet ſur la teſte de ce Cardinal pour marque de l'eſtime qu'il faiſoit de ſon Eminence.

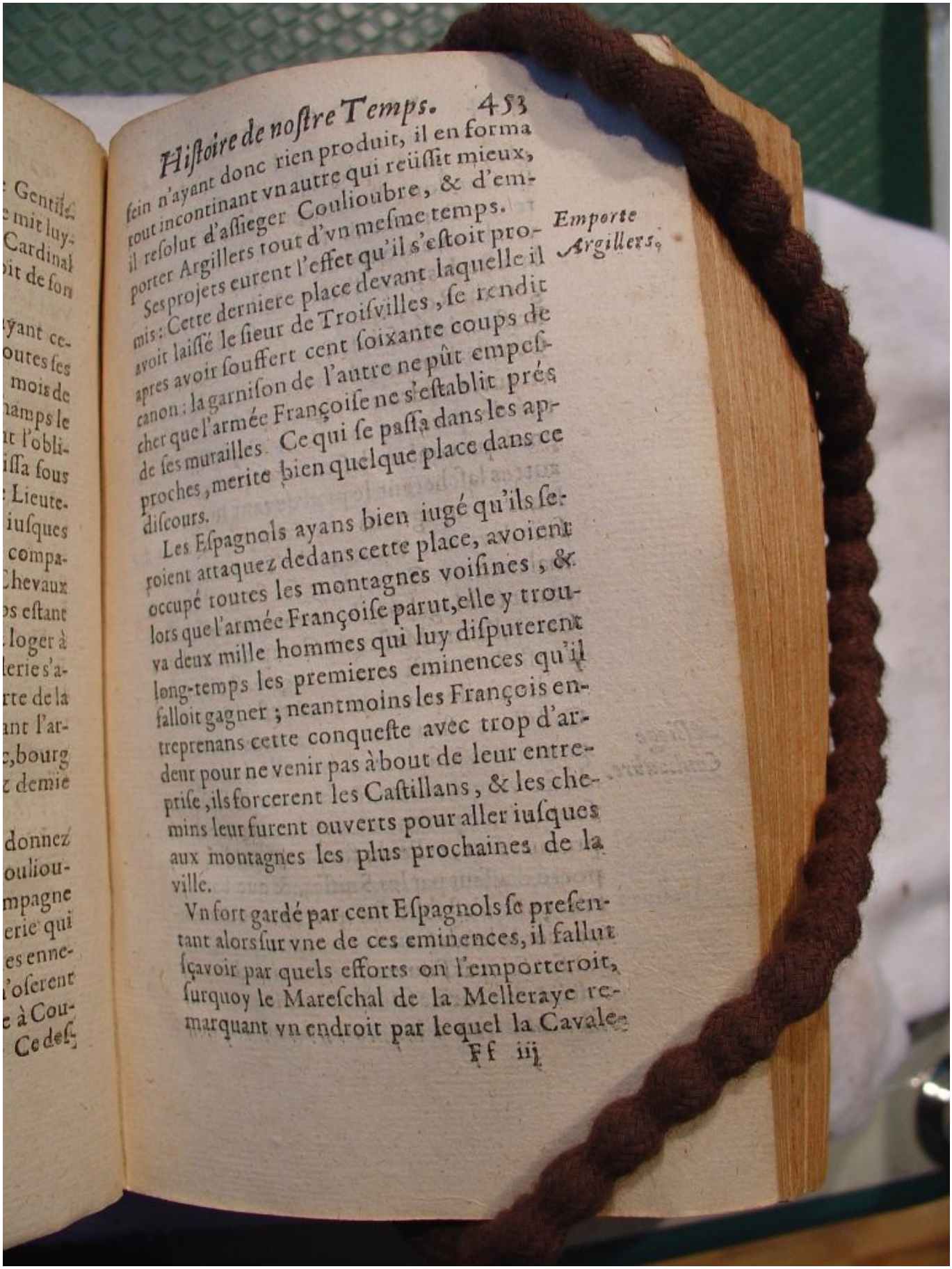
Le Mareſchal de la Melleraye General d'armée dans le Rouſſillon.

Le Mareſchal de la Melleraye ayant cependant donné le rendez-vous à toutes ſes troupes devant Sigeres au 12. du mois de Mars il les vouloit mettre aux champs le iour meſme : mais la neige & le vent l'obligeans à changer de deſſein, il la laiſſa ſous les ordres du Vicomte de Turenne Lieutenant General de l'armée, & s'avança iuſques à Leucate, ſuivy ſeulement des trois compagnies du Roy, de gens-d'armes, de Chevaux legers & de Mouſquetaires. Le temps eſtant plus favorable le lendemain, il alla loger à Canet, commanda que toute l'artillerie s'avançaſt iuſques à Leucate ſous l'eſcorte de la Cavalerie, & fit trouver le iour ſuivant l'artillerie & toute l'armée dans Cleyrac, bourg eſloigné de Perpignan d'vne lieüe & demie ſeulement.

Quelques avis luy eſtans alors donnez d'vn convoy qui devoit partir de Coulioubre pour Perpignan, il ſe mit en campagne avec les trois compagnies de Cavalerie qui l'avoient ſuivy dans Leucate : mais les ennemis n'ayans pas ignoré ſa marche, n'oſerent tenter le paſſage, & demeurans ferme à Coulioubre rendirent ſa peine inutile. Ce deſ-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1642_0453.jpg



sein n'ayant donc rien produit, il en forma tout incontinant vn autre qui reüssit mieux, il resolut d'assieger Coulioubre, & d'emporter Argillers tout d'vn mesme temps. Ses projets eurent l'effet qu'il s'estoit promis: Cette derniere place devant laquelle il avoit laissé le sieur de Troisvilles, se rendit apres avoir souffert cent soixante coups de canon: la garnison de l'autre ne pût empescher que l'armée Françoise ne s'establit prés de ses murailles. Ce qui se passa dans les approches, merite bien quelque place dans ce discours. *Emporte Argillers.*

Les Espagnols ayans bien iugé qu'ils seroient attaquez dedans cette place, avoient occupé toutes les montagnes voisines, & lors que l'armée Françoise parut, elle y trouva deux mille hommes qui luy disputerent long-temps les premieres eminences qu'il falloit gagner; neantmoins les François entreprenans cette conqueste avec trop d'ardeur pour ne venir pas à bout de leur entrepriſe, ils forcerent les Castillans, & les chemins leur furent ouverts pour aller iusques aux montagnes les plus prochaines de la ville.

Vn fort gardé par cent Espagnols se presentant alors sur vne de ces eminences, il fallut sçavoir par quels efforts on l'emporteroit, surquoy le Mareschal de la Melleraye remarquant vn endroit par lequel la Cavale-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1642_0454.jpg

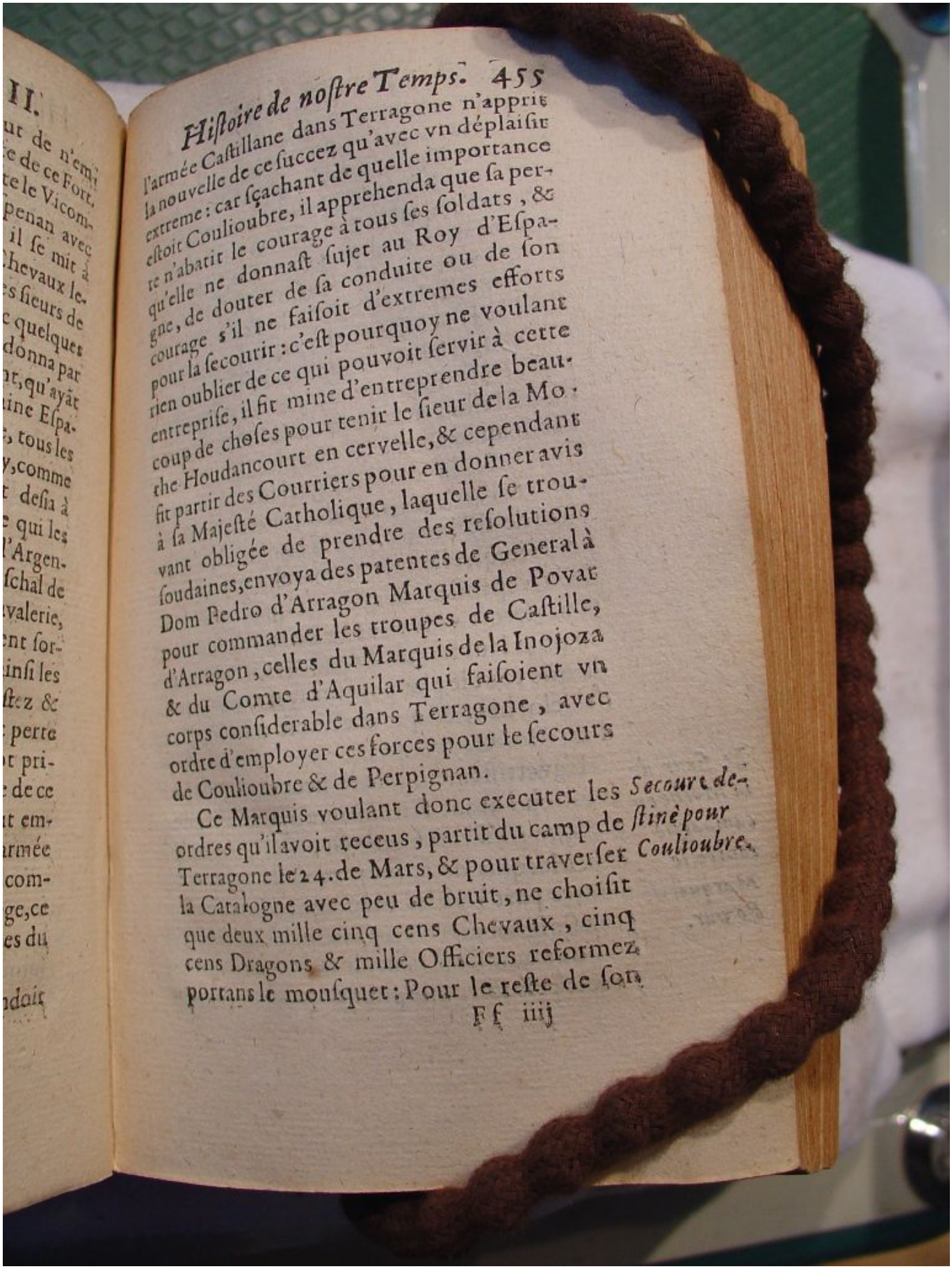
rie pouvoit monter, il resolut de n'employer que l'espée à la conqueste de ce Fort. Faisant donc donner par la droite le Vicomte de Turenne & le sieur d'Espenan avec vne bonne troupe de Cavaliers, il se mit à la teste des gens-d'armes & des Chevaux legers du Roy, ayant à ses costez les sieurs de Brissac, de Cossé, de Pyennes, avec quelques Gentils-hommes de sa maison, & donna par vn autre endroit si vigoureusement, qu'ayât tué de premier abord vn Capitaine Espagnol qui vouloit deffendre ce poste, tous les autres lascherent le pied devant luy, comme leurs compagnons commençoient desia à fuïr devant le Vicomte de Turenne qui les mal menoit. Cependant les sieurs d'Argencourt & Magalory, le premier Mareschal de Camp, l'autre Mestre de Camp de Cavalerie, poussoient aussi tous ceux qui estoient sortis de la ville pour leur faire teste, & ainsi les Castillans estans battus de tous costez & poursuivis iusques aux murailles avec perte de six-vingts morts, & soixante & sept prisonniers, ne purent empescher la prise de ce premier fort, celle du fort neuf qui fut emporté d'assaut par les Suisses, & que l'armée Françoise n'establit ses quartiers pour commencer le lendemain les travaux du siege, ce qui fut fait par l'ouverture des tranchées du costé de la tour de saincte Therese.

Assiege Coulioubre.

Le Marquis d'Inojoza qui commandoit

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1642_0455.jpg



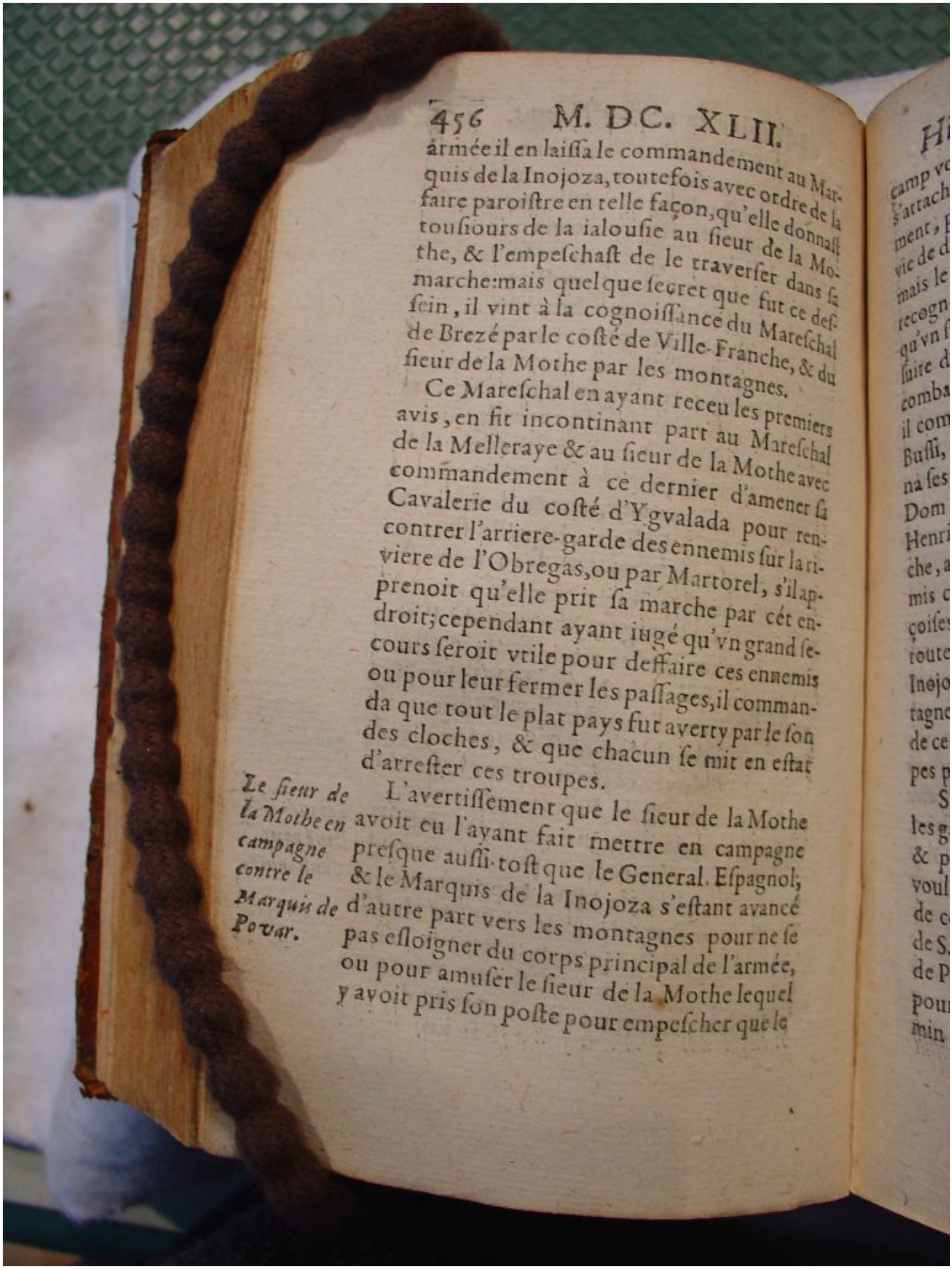
l'armée Castillane dans Terragone n'apprit la nouvelle de ce succez qu'avec vn déplaisir extreme: car sçachant de quelle importance estoit Coulioubre, il apprehenda que sa perte n'abatit le courage à tous ses soldats, & qu'elle ne donnast sujet au Roy d'Espagne, de douter de sa conduite ou de son courage s'il ne faisoit d'extremes efforts pour la secourir: c'est pourquoy ne voulant rien oublier de ce qui pouvoit servir à cette entreprise, il fit mine d'entreprendre beaucoup de choses pour tenir le sieur de la Mothe Houdancourt en cervelle, & cependant fit partir des Courriers pour en donner avis à sa Majesté Catholique, laquelle se trouvant obligée de prendre des resolutions soudaines, envoya des patentes de General à Dom Pedro d'Arragon Marquis de Povar pour commander les troupes de Castille, d'Arragon, celles du Marquis de la Inojoza & du Comte d'Aquilar qui faisoient vn corps considerable dans Terragone, avec ordre d'employer ces forces pour le secours de Coulioubre & de Perpignan.

Ce Marquis voulant donc executer les ordres qu'il avoit receus, partit du camp de Terragone le 24. de Mars, & pour traverser la Catalogne avec peu de bruit, ne choisit que deux mille cinq cens Chevaux, cinq cens Dragons & mille Officiers reformez portans le mousquet: Pour le reste de son

Secours destiné pour Coulioubre.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1642_0456.jpg



armée il en laiſſa le commandement au Marquis de la Inojoza, toutefois avec ordre de la faire paroiſtre en telle façon, qu'elle donnaſt touſiours de la ialouſie au ſieur de la Mothe, & l'empeſchaſt de le traverſer dans ſa marche: mais quelque ſecret que fut ce deſſein, il vint à la cognoiſſance du Mareſchal de Brezé par le coſté de Ville-Franche, & du ſieur de la Mothe par les montagnes.

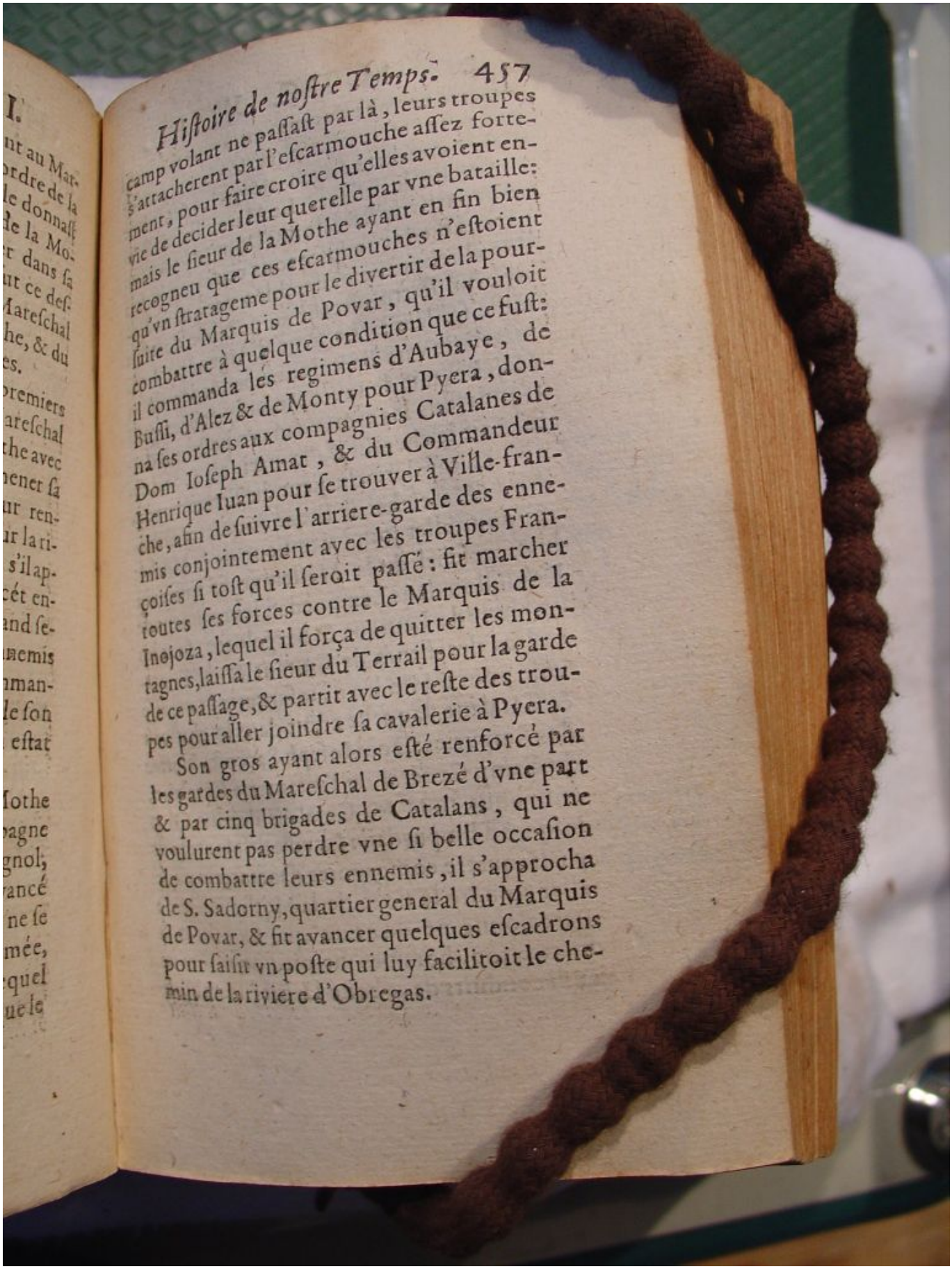
Ce Mareſchal en ayant receu les premiers avis, en fit incontinant part au Mareſchal de la Melleraye & au ſieur de la Mothe avec commandement à ce dernier d'amener ſa Cavalerie du coſté d'Ygvalada pour rencontrer l'arriere-garde des ennemis ſur la riviere de l'Obregas, ou par Martorel, s'il apprenoit qu'elle prit ſa marche par cét endroit; cependant ayant iugé qu'vn grand ſecours ſeroit vtile pour deffaire ces ennemis ou pour leur fermer les paſſages, il commanda que tout le plat pays fut averty par le ſon des cloches, & que chacun ſe mit en eſtat d'arreſter ces troupes.

Le ſieur de la Mothe en campagne contre le Marquis de Povar.

L'avertiſſement que le ſieur de la Mothe avoit eu l'ayant fait mettre en campagne preſque auſſi-toſt que le General Eſpagnol; & le Marquis de la Inojoza s'eſtant avancé d'autre part vers les montagnes pour ne ſe pas eſloigner du corps principal de l'armée, ou pour amuſer le ſieur de la Mothe lequel y avoit pris ſon poſte pour empeſcher que le

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1642_0457.jpg

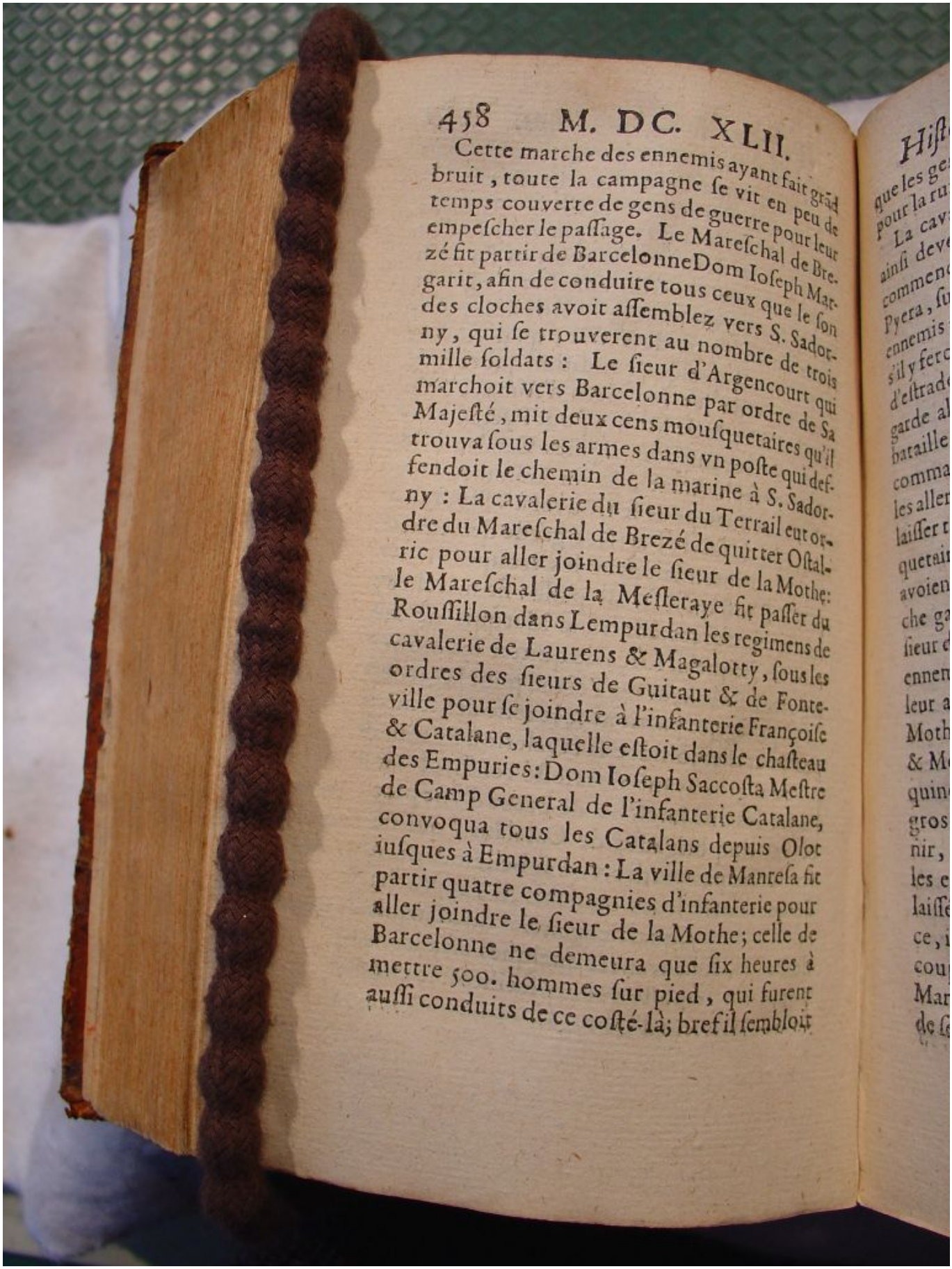


camp volant ne passast par là, leurs troupes s'attacherent par l'escarmouche assez fortement, pour faire croire qu'elles avoient envie de decider leur querelle par vne bataille: mais le sieur de la Mothe ayant en fin bien recogneu que ces escarmouches n'estoient qu'vn stratageme pour le divertir de la poursuite du Marquis de Povar, qu'il vouloit combattre à quelque condition que ce fust: il commanda les regimens d'Aubaye, de Busli, d'Alez & de Monty pour Pyera, donna ses ordres aux compagnies Catalanes de Dom Ioseph Amat, & du Commandeur Henrique Iuan pour se trouver à Ville-franche, afin de suivre l'arriere-garde des ennemis conjointement avec les troupes Françoises si tost qu'il seroit passé: fit marcher toutes ses forces contre le Marquis de la Inojoza, lequel il força de quitter les montagnes, laissa le sieur du Terrail pour la garde de ce passage, & partit avec le reste des troupes pour aller joindre sa cavalerie à Pyera.

Son gros ayant alors esté renforcé par les gardes du Mareschal de Brezé d'vne part & par cinq brigades de Catalans, qui ne voulurent pas perdre vne si belle occasion de combattre leurs ennemis, il s'approcha de S. Sadorny, quartier general du Marquis de Povar, & fit avancer quelques escadrons pour saisir vn poste qui luy facilitoit le chemin de la riviere d'Obregas.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

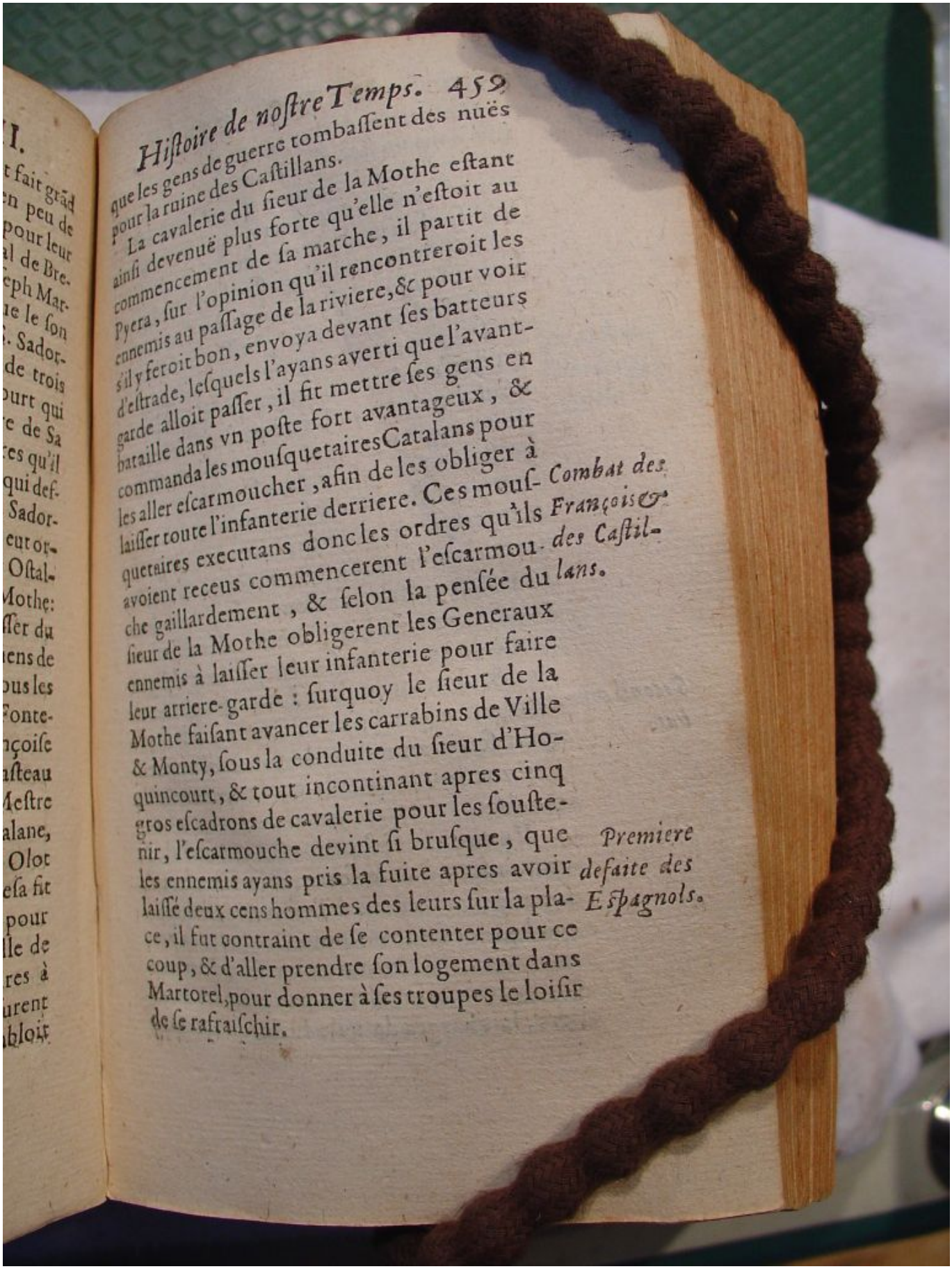
1642_0458.jpg



Cette marche des ennemis ayant fait grãd bruit, toute la campagne ſe vit en peu de temps couverte de gens de guerre pour leur empeſcher le paſſage. Le Mareſchal de Brezé fit partir de Barcelonne Dom Ioſeph Margarit, afin de conduire tous ceux que le ſon des cloches avoit aſſemblez vers S. Sadorny, qui ſe trouverent au nombre de trois mille ſoldats : Le ſieur d'Argencourt qui marchoit vers Barcelonne par ordre de Sa Majeſté, mit deux cens mouſquetaires qu'il trouva ſous les armes dans vn poſte qui deffendoit le chemin de la marine à S. Sadorny : La cavalerie du ſieur du Terrail eut ordre du Mareſchal de Brezé de quitter Oſtalric pour aller joindre le ſieur de la Mothe: le Mareſchal de la Meſleraye fit paſſer du Rouſſillon dans Lempurdan les regimens de cavalerie de Laurens & Magalotty, ſous les ordres des ſieurs de Guitaut & de Fonteville pour ſe joindre à l'infanterie Françoiſe & Catalane, laquelle eſtoit dans le chaſteau des Empuries: Dom Ioſeph Saccoſta Meſtre de Camp General de l'infanterie Catalane, convoqua tous les Catalans depuis Olot iuſques à Empurdan : La ville de Manreſa fit partir quatre compagnies d'infanterie pour aller joindre le ſieur de la Mothe; celle de Barcelonne ne demeura que ſix heures à mettre 500. hommes ſur pied, qui furent auſſi conduits de ce coſté-là; bref il ſembloit

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1642_0459.jpg



que les gens de guerre tombaſſent des nuës pour la ruine des Caſtillans.

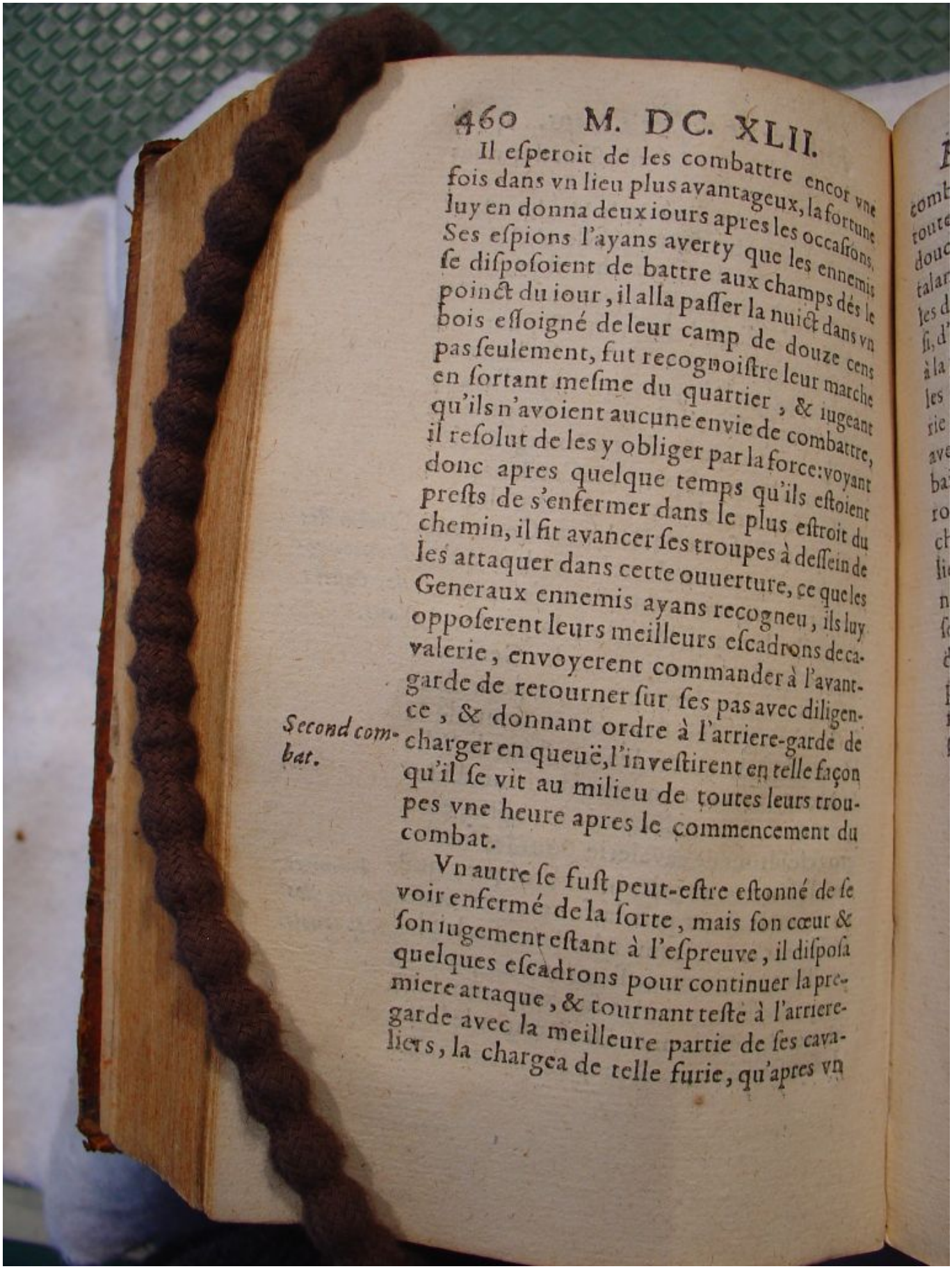
La cavalerie du ſieur de la Mothe eſtant ainſi devenuë plus forte qu'elle n'eſtoit au commencement de ſa marche, il partit de Pyera, ſur l'opinion qu'il rencontreroit les ennemis au paſſage de la riviere, & pour voir s'il y feroit bon, envoya devant ſes batteurs d'eſtrade, leſquels l'ayans averti que l'avant-garde alloit paſſer, il fit mettre ſes gens en bataille dans vn poſte fort avantageux, & commanda les mouſquetaires Catalans pour les aller eſcarmoucher, afin de les obliger à laiſſer toute l'infanterie derriere. Ces mouſquetaires executans donc les ordres qu'ils avoient receus commencerent l'eſcarmouche gaillardement, & ſelon la penſée du ſieur de la Mothe obligerent les Generaux ennemis à laiſſer leur infanterie pour faire leur arriere-garde : ſurquoy le ſieur de la Mothe faiſant avancer les carrabins de Ville & Monty, ſous la conduite du ſieur d'Hoquincourt, & tout incontinant apres cinq gros eſcadrons de cavalerie pour les ſouſtenir, l'eſcarmouche devint ſi bruſque, que les ennemis ayans pris la fuite apres avoir laiſſé deux cens hommes des leurs ſur la place, il fut contraint de ſe contenter pour ce coup, & d'aller prendre ſon logement dans Martorel, pour donner à ſes troupes le loiſir de ſe rafraiſchir.

Combat des François & des Caſtillans.

Premiere defaite des Eſpagnols.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1642_0460.jpg



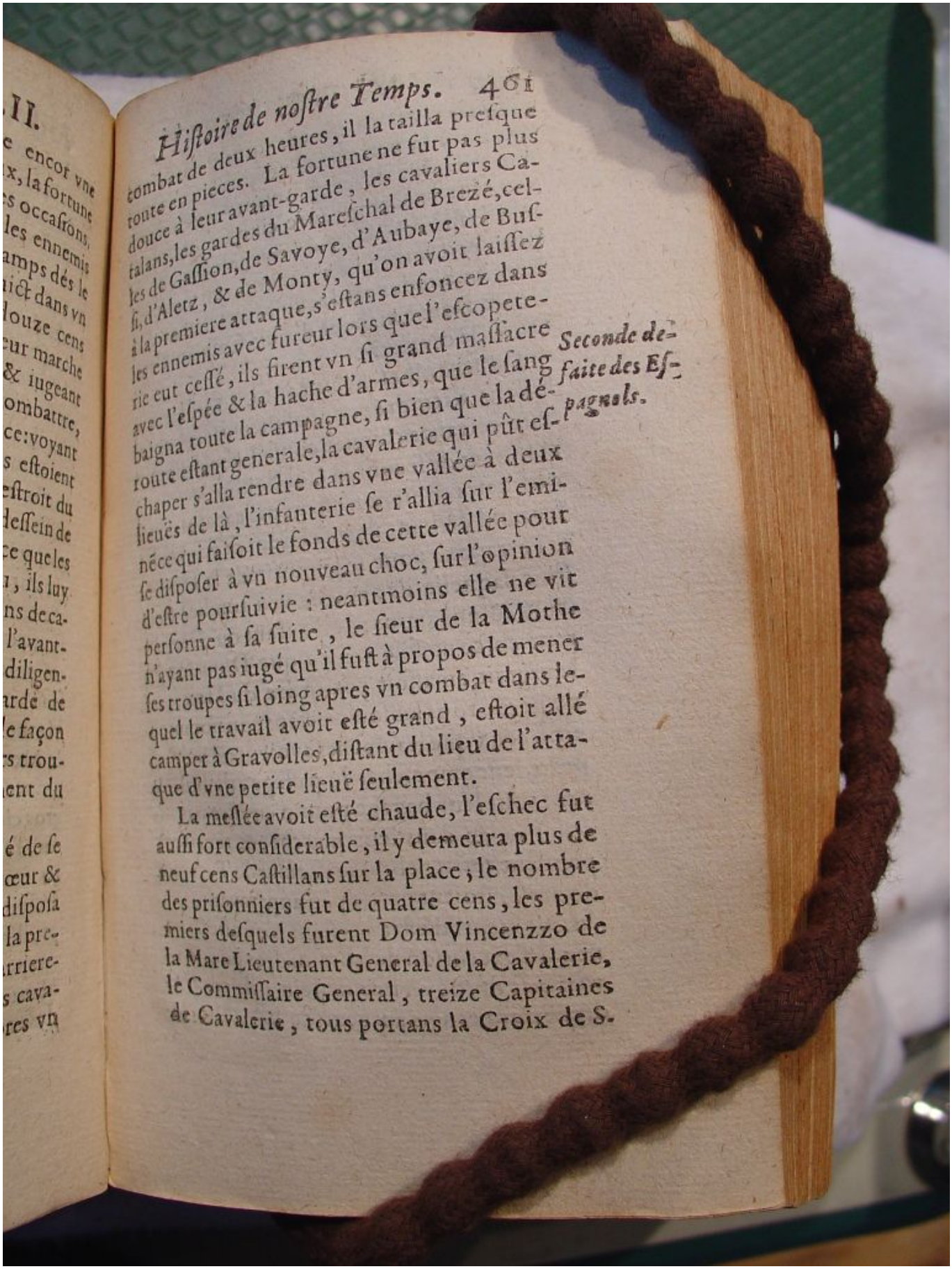
Il esperoit de les combattre encor vne fois dans vn lieu plus avantageux, la fortune luy en donna deux iours apres les occasions. Ses espions l'ayans averty que les ennemis se disposoient de battre aux champs dés le poinct du iour, il alla passer la nuict dans vn bois esloigné de leur camp de douze cens pas seulement, fut recognoistre leur marche en sortant mesme du quartier, & iugeant qu'ils n'avoient aucune envie de combattre, il resolut de les y obliger par la force: voyant donc apres quelque temps qu'ils estoient prests de s'enfermer dans le plus estroit du chemin, il fit avancer ses troupes à dessein de les attaquer dans cette ouuerture, ce que les Generaux ennemis ayans recogneu, ils luy opposerent leurs meilleurs escadrons de cavalerie, envoyerent commander à l'avant-garde de retourner sur ses pas avec diligence, & donnant ordre à l'arriere-garde de charger en queuë, l'investirent en telle façon qu'il se vit au milieu de toutes leurs troupes vne heure apres le commencement du combat.

Second combat.

Vn autre se fust peut-estre estonné de se voir enfermé de la sorte, mais son cœur & son iugement estant à l'espreuve, il disposa quelques escadrons pour continuer la premiere attaque, & tournant teste à l'arriere-garde avec la meilleure partie de ses cavaliers, la chargea de telle furie, qu'apres vn

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1642_0461.jpg



combat de deux heures, il la tailla presque toute en pieces. La fortune ne fut pas plus douce à leur avant-garde, les cavaliers Catalans, les gardes du Mareschal de Brezé, celles de Gassion, de Savoye, d'Aubaye, de Busfi, d'Aletz, & de Monty, qu'on avoit laissez à la premiere attaque, s'estans enfoncez dans les ennemis avec fureur lors que l'escopeterie eut cessé, ils firent vn si grand massacre avec l'espée & la hache d'armes, que le sang baigna toute la campagne, si bien que la déroute estant generale, la cavalerie qui pût eschaper s'alla rendre dans vne vallée à deux lieuës de là, l'infanterie se r'allia sur l'eminéce qui faisoit le fonds de cette vallée pour se disposer à vn nouveau choc, sur l'opinion d'estre poursuivie : neantmoins elle ne vit personne à sa suite, le sieur de la Mothe n'ayant pas iugé qu'il fust à propos de mener ses troupes si loing apres vn combat dans lequel le travail avoit esté grand, estoit allé camper à Gravolles, distant du lieu de l'attaque d'vne petite lieuë seulement.

Seconde defaite des Espagnols.

La meslée avoit esté chaude, l'eschec fut aussi fort considerable, il y demeura plus de neuf cens Castillans sur la place; le nombre des prisonniers fut de quatre cens, les premiers desquels furent Dom Vincenzzo de la Mare Lieutenant General de la Cavalerie, le Commissaire General, treize Capitaines de Cavalerie, tous portans la Croix de S.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan